

**DISCOURS DE
SON EXCELLENCE MONSIEUR DIDIER RATSIRAKA,
PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE DE MADAGASCAR
LORS DE LA CONFERENCE COMORIENNE INTER-ILES
(Iavoloha, le 19 Avril 1999)**

Monsieur le Président,

Messieurs les Premiers Ministres,

Monsieur le Secrétaire Général de l'Organisation de l'Unité
Africaine,

Excellences Mesdames et Messieurs,

Madagascar se félicite de l'honneur insigne qui lui a été fait, celui d'avoir été choisi pour abriter la conférence Comorienne inter-îles sous l'égide de l'Organisation de l'Unité Africaine.

Aussi, mon premier mot sera pour vous souhaiter chaleureusement la bienvenue dans notre Capitale.

HABARIGAN !

KARIBOUNI – SANA !

Mon deuxième mot sera pour vous remercier très sincèrement de la confiance que vous nous faites en venant ici ; il ne nous reste plus qu'à la mériter, en faisant tout pour que votre séjour soit aussi agréable que fructueux.

A SANTI – SANA !!!

Enfin, mon dernier mot d'introduction sera pour féliciter nos Frères Comoriens.

En effet, sans vouloir jouer les Pythonisses, quant à l'issue que j'espère heureuse de vos travaux, je puis vous assurer que vous avez déjà remporté une belle victoire ! en venant ici en terre Malgache :

C'est la victoire de la confiance sur la méfiance et la prévention !

C'est la victoire du courage et de la volonté d'aboutir sur le renoncement.

Oui, vous êtes tous venus, et c'est le premier pas le plus important en fait, car c'est celui qui coûte et c'est celui qui compte, comme disait le philosophe Chinois LAO TSE : « Pour parcourir une distance de 20.000 LI, il faut commencer par faire un premier pas ».

Félicitations donc !

Excellences Mesdames et Messieurs,

Le rôle de Madagascar, dans cette conférence est très simple – il est le pays hôte. Il n'a pas de leçons à donner aux autres, loin s'en faut.

Il n'a pas d'autre ambition que celle de servir la cause de l'Afrique, la cause de la paix, de la solidarité, de la justice, de l'égalité et de la fraternité.

Il ne fera pas de prosélytisme bien au contraire ... Il a beaucoup à apprendre de vous et je pèse mes mots.

En effet, au moment où le peuple Malgache et son Gouvernement s'apprêtent à mettre en place les provinces autonomes, c'est une véritable aubaine pour eux, si je puis m'exprimer ainsi, que de vous avoir ici et maintenant parmi nous, parce qu'ils pourront tirer des leçons précieuses de l'expérience Comorienne, ne serait - ce que pour connaître les écueils à éviter dans leur marche et dans leur démarche. De fait, il n'y a rien de nouveau sous le soleil ; les mêmes causes produisent toujours les mêmes effets, et l'expérience comorienne servira au peuple Malgache pour réussir son projet de véritable autonomie provinciale dans l'unité nationale.

Quant aux divers responsables Malgaches, ils se limiteront, si cela vous agrée, à servir de facilitateur, tout au plus de catalyseur et ils sont à votre entière disposition.

Quant à moi, le privilège de l'âge m'autorise peut-être aujourd'hui, sinon à vous soumettre sans outrecuidance quelques éléments de réflexion, du moins à soliloquer sur quelques problèmes qui interpellent le monde d'à présent.

J'aime bien ce proverbe ZEN qui dit : « Dans un monde où l'on ne peut pas toucher à une fleur sans déranger une étoile ! » parce qu'il nous fait réfléchir aujourd'hui sur la condition humaine et sur le manque de solidarité vraie, de justice réelle et de fraternité sincère.

Est-ce un dessein secret de la providence, si cette conférence a lieu en ce moment ?

Pour les chrétiens, c'est la période postpascale, c'est à dire de la résurrection du CHRIST, après que les hommes, dans leur folie, l'ait crucifié ; C'est la veille de l'Ascension et de la fête de la Pentecôte.

Le 25 de ce mois, c'est la journée du souvenir des déportés. Pour les Hébreux après la fête du PESSAH, c'est le mois de YAAR ou de ZIV qui rappelle la période de la manne dans le désert.

Pour les Musulmans, c'est le mois du « MUHARAM », mois de deuil et de piété.

Dans quelques semaines, c'est aussi la fête du Travail et l'anniversaire de la fin de la deuxième guerre mondiale, qui a vu des millions et des millions de morts.

Mais je ne vais tout de même pas m'en tirer à bon compte en vous citant toutes les fêtes du calendrier.

Ce que je veux dire c'est tout simplement ceci : depuis la nuit des temps et jusqu'à nos jours, le comportement des hommes reste le même ; ils sont capables de réaliser des choses admirables, mais aussi de commettre les crimes les plus abominables.

HOMO HOMINI LUPUS – L’homme est un loup pour les autres hommes, disait-on jadis, mais il le reste encore aujourd’hui. Nous savons tous que c’est le propre de l’homme que sa vie soit un combat.

Mais il est tout de même inadmissible à l’aube du troisième millénaire :

- qu’on fasse aussi bon marché de la vie des autres hommes, de la vie de l’homme ;
- qu’on assassine encore des Chefs d’Etat pour prendre le pouvoir ;
- que le terrorisme et les mesures de rétorsion ou les contre-frappes aveugles faisant des victimes innocentes soient encore monnaie courante ;
- que le génocide et la purification ethnique deviennent une pratique de plus en plus répandue : avant-hier à Auschwitz, en Buchenwald, hier au Rwanda et en Bosnie et aujourd’hui au Kosovo.

Si l’on veut bien admettre que nous sommes tous des hommes, des enfants de Dieu, des êtres dits civilisés ou, si comme on le dit parfois, la race noire était à l’origine de l’humanité, alors, de quelle purification ethnique s’agit-il ?

Après l’abolition de l’esclavage et de l’apartheid, comment en est-on arrivé là, au point de réveiller Cicéron dans sa tombe en criant : Ô TEMPORA Ô MORES, dans quel siècle vivons-nous donc ?

Comme le disait Jean Jacques Rousseau, qui n'était pas aussi rêveur que cela, les riches se consolent du mal qu'ils font aux pauvres, en les supposant assez stupides pour n'en rien sentir. Sinon, comment expliquer qu'ils n'éprouvent pas une espèce de honte à la vue de certaine misère.

Le problème de l'exclusion tant dénoncé dans les villes des pays industrialisés et riches est, mutatis mutandis, le même phénomène qui empoisonne les relations internationales...

Et, c'est ici, si vous le permettez, le moment et le lieu de remercier les Présidents CLINTON, CHIRAC et les autres dirigeants des pays industrialisés pour leur prise de position courageuse vis-à-vis du problème de la dette des pays du Tiers Monde ... Car, force est bien de constater et d'admettre que cette question du fardeau de la dette et du service de la dette est un des éléments importants de la paupérisation et de l'instabilité politique des pays en voie de développement... corollaires de l'injustice sociale, de la corruption et d'autres maux qui rongent les Nations du Sud !

Il serait peut être temps de revenir aux valeurs humanistes et morales qui ont fait honneur à notre civilisation en son temps pour que personne ne puisse plus redire « I wonder, but I don't know why thorns live and roses die ». Et que la démagogie et la politique politicienne ne régentent plus la vie en société, pour qu'on ne puisse plus dire comme LAFONTAINE : «Deux coqs vivaient en paix, survint une poule et voilà la bagarre allumée ! », traduisez : Deux peuples vivaient en paix, survint la politique et voilà la guerre déclenchée.

Ce retour aux sources des valeurs morales et humanistes est d'autant plus urgent et nécessaire que la mondialisation, malgré la fin de la guerre froide, n'a pas ramené la paix dans le monde, tant s'en faut, et que l'usage et l'interprétation qu'on fait actuellement de cette mondialisation – globalisation la transforme, peu ou prou, en une idéologie totalitaire qui risque de rendre les riches encore plus riches et les pauvres encore plus pauvres.

Excellences Mesdames et Messieurs,

Quand on demandait à Socrate d'où il venait, il ne répondit pas «d'Athènes » mais du «monde» ; Lui qui avait l'imagination plus pleine et plus étendue, embrassait l'univers comme sa ville, jetait ses connaissances, sa société et ses affections à tout le genre humain, et non pas comme beaucoup d'entre nous qui ne regardons que sous nous !!!

C'est fort de cet exemple de Socrate, que nous humanistes écologistes Malgaches, nous n'avons pas hésité un seul instant à accepter d'accueillir cette conférence inter-iles à Antananarivo, car notre univers ne s'arrête pas à Madagascar. Il s'étend à toute la zone du Sud-ouest de l'Océan Indien (C.O.I), à l'Organisation de l'Unité Africaine, aux Non Alignés, à la Francophonie, à l'Organisation des Nations Unies et au monde tout entier.

Humanisme, écologie. Le mot « écologie », si je ne m'abuse, vient du mot grec « oikos », qui veut dire « maison », une famille avec des enfants vivant dans une harmonie dans la même maison. On donne aux enfants les soins de base, une éducation de base, une instruction civique pour que cet enfant puisse devenir utile à la maison, par la suite, et ensuite, chaque maison, une maison, deux maisons, trois maisons, composent un hameau, un village vivant dans l'harmonie, dans la solidarité, la justice et la fraternité. Et de cercles concentriques en cercles concentriques, cela s'étend à la région, à la province, à la Nation tout entière.

C'est notre rêve, à nous Malgaches humanistes et écologistes, que de faire des Malgaches des citoyens utiles, non pas seulement à Madagascar, mais aux îles environnantes, aux voisins riverains de l'Océan Indien, à toute l'Afrique, aux Non-alignés, aux membres de la famille francophone, au groupe des 77 et, pourquoi pas, à l'univers tout entier. C'est notre souhait le plus cher et notre ambition légitime.

Souvenons-nous de l'histoire de France et de Mazarin qui était en fait un Italien. Officier de l'armée pontificale, puis diplomate au service du Pape, il passe au service de la France et, naturalisé Français, il devient Cardinal bien qu'il n'ait jamais été prêtre et ce, grâce à Richelieu.

Principal ministre d'Anne d'Autriche régente du jeune Louis XIV, Mazarin devient le bras droit du roi Soleil et met fin à la guerre de trente ans par le Traité de Westphalie, etc, etc... Et tout le monde a admis cela. Personne n'a songé à le contester. C'était la moindre de choses, car il a contribué largement à la grandeur de la France. Et la bibliothèque mazarine est là encore comme témoin de cette œuvre grandiose.

Et je ne parle pas de BERNADOTTE, Maréchal de Napoléon qui, si je ne m'abuse, donne la lignée des Rois de Suède.

Si je parle de ces deux cas typiques, c'est pour souligner l'incongruité de l'anathème qu'on jette actuellement sur l'ex-Président Kenneth KAUNDA, père de l'indépendance et Président de la Zambie pendant plus de 20 ans. On le renie aujourd'hui sous prétexte qu'il n'était pas Zambien mais Malawite !!! La belle affaire !!!

Savez-vous que l'Ambassadrice à l'UNESCO des Comores à Paris est une Malgache devenue Comorienne, je crois, de par son mariage.

Ai-je besoin d'ajouter que le grand-père d'un de nos grands officiers généraux était un Comorien, ICONI, et que le grand-père d'un des officiers de ma garde présidentielle était Anjouanais ...

Mais j'arrête là l'énumération car vous m'avez tous compris.

Nous sommes tous des hommes et des enfants de Dieu !

Excellences Mesdames et Messieurs,

Chers frères Comoriens,

Comme je l'ai dit tout au début de mon intervention, je vous félicite très sincèrement d'être venus ici à Antananarivo.

Sans vouloir préjuger de ce que sera le résultat de nos assises, que j'espère positif, je dois dire que votre présence dans notre capitale souligne aux yeux de beaucoup votre volonté de mettre un terme aux dissensions qui peuvent vous mener, et je devrais dire, nous mener tous au malheur.

- Votre aspiration à accomplir dans la justice et l'égalité pour tous et dans la dignité de chacun, l'effort commun de rénovation de votre Nation ;

- Pour réorganiser un Etat assez fort et assez impartial, pour être à même de protéger tous les Comoriens du danger, de la pauvreté et du sous-développement qui sont le lot, hélas, de presque tous les pays du Tiers Monde ;

Excellences Mesdames et Messieurs,

Chers frères,

Il y a eu deux guerres mondiales entre la France et l'Allemagne. Aujourd'hui, le couple franco-allemand marche et marche bien même et réussit dès lors qu'il s'agit des intérêts de la France et de l'Allemagne ou de l'intérêt des Européens.

Il y a eu deux bombes atomiques, Hiroshima et Nagasaki, entre les Etats-Unis et le Japon. Cela ne les empêche pas de coopérer, de travailler ensemble, dès lors qu'il s'agit de leurs intérêts essentiels. Les frères ennemis Palestiniens et Israéliens ont commencé à faire la paix. Les Irlandais commencent à faire la paix. On commence à voir la fin du cauchemar même en République Démocratique du Congo, en Sierra Leone, en Guinée Bissau. Alors, pourquoi ne réussirait-on pas à nous entendre ici, dans cette partie du Sud-Ouest de l'Océan Indien. Je crois qu'il nous faudrait peut-être tous regarder le monde avec les yeux des guerriers de la lumière ou, tout simplement, avec le regard d'un enfant.

Puissiez l'Eternel, béni soit-il, vous inspirer et vous aider à trouver la meilleure solution qui vous permette de réaliser un développement généralisé, harmonieux, équilibré, juste et équitable afin d'assurer le bonheur de tous les Comoriens sans distinction, qui est la voie la plus sûre qui mène au SALUT.

« May the almighty God, blessed be his Holy Name, abide with you and help you. We shall overcome ! »

Je vous remercie.

A SANTI – SANA !